

Retour sur la finale académique de « Faites de la science »

Le 1^{er} avril 2026, la Faculté sciences et ingénierie de l'Université de Toulouse a ouvert les portes du hall de l'administration centrale pour accueillir la finale académique du concours « Faites de la science », organisée conjointement avec le prix CGénial sous l'égide du rectorat. Cet événement annuel constitue un trait d'union privilégié entre le monde de l'enseignement secondaire et l'univers de la recherche académique, mettant en lumière l'inventivité de la jeunesse d'Occitanie.

Onze équipes, issues de divers collèges et lycées de l'académie, ont investi les lieux pour exposer les résultats d'une année entière de réflexion et d'expérimentation. Les thématiques abordées, allant de la chimie environnementale aux innovations technologiques en passant par la physique appliquée, ont témoigné d'une grande rigueur scientifique. Au-delà de la compétition, cette journée a offert aux élèves une immersion concrète dans la vie universitaire, favorisant des échanges directs avec des enseignants-chercheurs.



Le succès de cette manifestation repose sur une organisation rigoureuse, portée par l'implication essentielle de Bénédicte de Bonneval, directrice de l'IRES et Camille Herry. L'évaluation des projets a été confiée à deux jurys présidés par Éric Clottes, directeur de la FSI, et Sylvain Mastroiello, directeur-adjoint Formation. Accompagnés de Katia Fajerberg, François Coudrec, Jean-Pascal Cambronne, Loïc Ten Hage et Stéphane Blanco, ils ont su instaurer un dialogue bienveillant et stimulant, valorisant chaque démarche présentée.

Le palmarès de cette édition 2026 reflète la diversité des préoccupations actuelles. Le collège Thomas Pesquet de Castres a ainsi reçu le prix du développement durable, tandis que le collège Léo Ferré de Gourdon s'est illustré par son étude sur les équilibres souterrains. Les questions de santé environnementale et de microbiologie ont également été récompensées à travers les travaux des collèges de Mauvezin et du lycée Borde Basse de Castres.

Le 1^{er} prix a été décerné au collège Lucie Aubrac pour son projet « Feu Vert », une étude pertinente sur la revalorisation des cendres de bois. Ce premier prix permet à l'équipe de représenter l'académie de Toulouse lors de la finale nationale, prévue le 5 juin 2026 à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest.

Nous leur souhaitons une excellente préparation et beaucoup de succès pour cette nouvelle étape !



Le collège Lucie Aubrac remporte le 1^{er} prix pour son projet « Feu Vert »

Du côté des personnels et de la QVT

Le plan d'activité physique de prévention (PAPP) est en cours de déploiement à la FSI. Il proposera chaque jour 15 min d'activité physique, en groupe à heure fixe, prises sur le temps de travail. Il s'appuiera sur la participation active des personnels, en particulier pour l'encadrement de ces séances.

A la FSI, 62 agents ont manifesté leur intérêt pour cette activité, 4 d'entre eux se sont positionnés pour être animateurs et 13 autres y réfléchissent sérieusement ! Les horaires les plus plébiscités pour ces séances sont 10h, 10h30, 13h30 ou 15h.

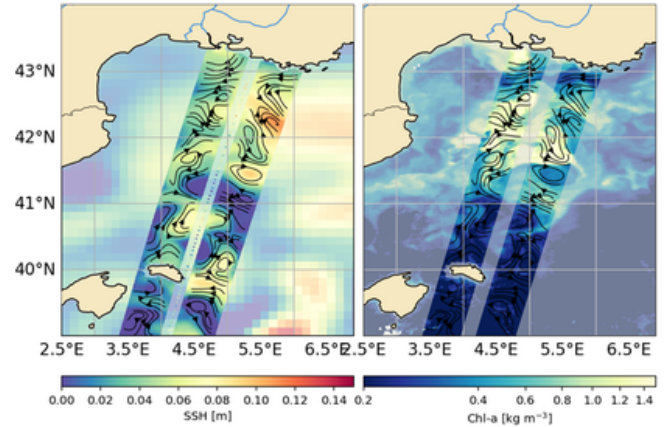
Le LEGOS : au cœur de la géophysique et de l'océanographie spatiale à Toulouse

Le **LEGOS** (Laboratoire d'Etudes en Géophysique et Océanographie Spatiales), est l'Unité Mixte de Recherche UMR5566, placée sous les tutelles du CNES (Centre National d'Etudes Spatiales), du CNRS (Centre National de Recherche Scientifique), de l'IRD (Institut de Recherche et Développement), et de l'UT (Université de Toulouse) au sein de l'OMP (Observatoire Midi-Pyrénées), à Toulouse.

Le champ scientifique de recherche et d'enseignement du LEGOS inclut l'océanographie et le cycle de l'eau avec la physique des composantes océanique, hydrologique, cryosphérique et atmosphérique, dont ses composantes côtières d'une part et climatique d'autre part, ainsi que la biogéochimie et la géochimie marines.

Les équipes du LEGOS couvrent les trois champs d'investigation suivants, nombre de projets étant menés au sein d'axes transverses dans l'OMP, UT et autres instituts toulousains :

- L'océanographie physique et les interfaces avec le cycle de l'eau continentale : la turbulence de méso (~ 100 km)- et submésoéchelle (~ 10 km), le continuum côtier continent-océan, les stocks et flux d'eau douce continentale de surface, les régions deltaïques vulnérables en lien avec les sociétés, le littoral sableux avec l'évolution du trait de côte et de la bathymétrie fine et les processus de très fine échelle associés, les marées océaniques internes et externes.
- La biogéochimie marine: les interactions physique-biogéochimie, les systèmes productifs d'Upwellings de Bord Est et de minimum d'oxygène, les cycles des éléments trace et leur éclairage sur les processus physiques et biogéochimiques.
- Les mécanismes du changement global et de ses signatures régionales : les variations globales du cycle de l'eau et leur réponse au réchauffement climatique actuel, les interactions océan-atmosphère-vagues, la glace observée depuis l'espace et la dynamique des océans tropicaux.



Observations satellites en Mer Méditerranée Nord-Occidentale. A gauche, hauteur de surface de la mer issue du produit DUACS. Les courants géostrophiques déduits du produit SWOT sont montrés en noir à droite.

Le LEGOS est acteur dans plusieurs **SNOs** (Services Nationaux d'Observation) et dans de nombreux **programmes internationaux** (Future Earth, Geotraces, etc.) permettant de partager, capitaliser et faire rayonner le savoir-faire de l'Unité.

Le LEGOS est aussi fortement impliqué dans les mission spatiales en vol et en préparation, particulièrement pour les missions altimétriques radar. Ainsi la mission satellite SWOT (Surface Water and Ocean Topography, **CNES/NASA**) a été portée scientifiquement par le LEGOS depuis ses origines, il y a 20 ans. Elle réunit les océanographes et les hydrologues du laboratoire et joue, à de nombreux titres un rôle structurant et fédérateur pour les activités scientifiques du LEGOS et la communauté scientifique internationale.

Grâce à sa nouvelle technologie basée sur l'interférométrie à large fauchée, la mission SWOT ouvre des champs d'étude nouveaux pour l'océanographie à fine échelle dans l'océan global jusqu'aux régions côtières à l'interface avec le continent, pour la géodésie marine (géoïde marin, bathymétrie), pour l'hydrologie continentale sur le suivi des lacs et des débits des rivières et pour l'étude des glaces de mer. Elle nous aide ainsi à mieux comprendre le rôle de l'océan et des eaux continentales dans le cycle de l'eau et dans l'évolution du climat ainsi que l'impact du réchauffement climatique sur le cycle de l'eau. Ces informations sont essentielles aux sociétés pour mieux appréhender les changements globaux et les événements extrêmes.



Stages de terrain à l'embouchure de la rivière Têt à Perpignan (EUR TESS) et à la station marine de Banyuls/Mer (master SOAC)

Le LEGOS est aussi fortement impliqué dans les enseignements de la FSI notamment la Licence de Physique et le master SOAC (Sciences de l'Océan, de l'Atmosphère et du Climat) dont il porte un des parcours : M2SOAC-OA (Océanographie et Applications), double diplôme international avec l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin) ainsi que l'EUR TESS.

Le laboratoire accueille et forme aussi de nombreux stagiaires et doctorants de UT et autres universités en France et à l'étranger.



UNIVERSEH : et si votre parcours vous menait vers l'espace ?



Vous êtes étudiant.e à la FSI et vous souhaitez donner une dimension internationale à votre parcours, découvrir d'autres façons d'apprendre et rencontrer des étudiants venus de toute l'Europe ?

L'alliance UNIVERSEH est une opportunité à saisir. Portée par 7 universités européennes, dont l'Université de Toulouse, UNIVERSEH développe des formations interdisciplinaires autour du spatial, en croisant sciences, ingénierie, santé, sciences humaines et sociales, innovation et entrepreneuriat. L'objectif : former des profils capables de répondre aux grands défis scientifiques et sociétaux liés à l'espace.

Concrètement, les étudiants peuvent suivre des cours internationaux (en ligne, hybride ou en présentiel) intégrés à leur cursus ou en plus, participer à des summer schools, des winter schools ou à des ateliers comme STARTECH, dédié à l'innovation spatiale. Des mobilités courtes en Europe sont également proposées, dans un environnement multilingue et interculturel. UNIVERSEH, c'est aussi une expérience humaine : travailler en équipe avec des étudiants européens, développer des compétences transversales et s'ouvrir à de nouvelles perspectives professionnelles.

Cette dynamique se concrétise également à Toulouse avec l'ouverture dès septembre 2026 d'un parcours Ingénierie de la Santé Spatiale et des Environnements Extrêmes (I2S2E) au sein de la mention de master Ingénierie de la Santé. Ce parcours formera des spécialistes capables de répondre aux enjeux de santé et de sécurité dans des environnements contraints, notamment en contexte spatial.

Une opportunité unique d'inscrire votre formation dans une dimension européenne... et tournée vers l'avenir.

Pour en savoir plus et pour accéder à toutes ces possibilités, vous pouvez consulter le [site web](#) ou [contacter l'équipe locale](#).

Agenda

La première cérémonie de remise de diplômes de Doctorat de l'Université de Toulouse se déroulera les mardi 12 et mercredi 13 mai 2026, en amphithéâtre Marthe Condat.

Mathilde Lacombe, finaliste nationale de MT180



C. Muller, M. Lacombe, D. Milhas

MA THÈSE
▶ EN 180
SECONDES

Doctorante à l'IPBS au sein de l'équipe de Catherine Muller (Professeure des universités à la Faculté de Santé) et DCCE à la FSI, Mathilde Lacombe a remporté la finale régionale du concours « Ma thèse en 180 secondes » au théâtre Sorano. Encadrée par Delphine Milhas, Maîtresse de conférences à la FSI, ses recherches portent sur le rôle des graisses pérیتumorales et de la moelle osseuse dans la progression du cancer de la prostate.

Ce concours international met au défi les chercheurs d'exposer leur sujet de thèse en trois minutes, de manière claire et convaincante, devant un public diversifié. Après ce succès local, Mathilde Lacombe représentera Toulouse lors de la finale nationale. Cette réussite souligne autant la rigueur de ses travaux que son talent remarquable pour la transmission du savoir scientifique.

Colloque CDUS 2026 : piloter les facultés de sciences en contexte contraint



Le colloque 2026 de la Conférence des Doyens et Directeurs des UFR Scientifiques s'est tenu du 24 au 27 mars à Aix-Marseille Université, réunissant plus d'une centaine de responsables de facultés de sciences. Cette 30^e édition était consacrée à une question au cœur de nos préoccupations : le pilotage des UFR scientifiques en contexte contraint (financier, RH, démographique, réformes ministérielles).

Au fil des sessions, les échanges ont porté sur des enjeux très concrets : soutenabilité de l'offre de formation, allocation des moyens d'enseignement,

gestion des effectifs étudiants ou encore organisation interne des composantes. Les discussions ont également mis en lumière les relations entre facultés et présidences d'université, ainsi que les marges d'autonomie dont disposent les équipes locales.

Au-delà des présentations, la richesse du colloque a reposé sur le partage d'expériences entre établissements. Chacun a pu confronter ses pratiques, identifier des leviers d'optimisation et s'inspirer d'initiatives mises en place ailleurs. Ces échanges ont confirmé que les tensions actuelles, notamment budgétaires, sont largement partagées, mais que les réponses apportées varient fortement.

Un enseignement majeur se dégage : il n'existe pas un modèle unique de gouvernance des facultés de sciences. Les organisations, les circuits de décision et les outils de pilotage diffèrent sensiblement d'une université à l'autre. Dans ce contexte, la capacité à adapter les stratégies locales devient déterminante. À contraintes comparables, les marges de manœuvre ne sont pas les mêmes partout. Cette diversité des modèles influence directement le pilotage des formations et des moyens.

Pour la FSI, ces échanges confortent l'importance d'un pilotage lucide et adapté à notre environnement, afin de concilier au mieux ambition scientifique, qualité des formations et soutenabilité.

Directeur de la publication : Éric Clottes, Directeur de la FSI

Comité de lecture : Éric Clottes, Fabrice Collin, François Couderc, François Demangeot, Yohan Gall, Bruno Jammes, Pascale Laurens, Sylvain Mastrorillo,

Marie Maturano, Mathieu Raynal, Jean-Luc Rols, Dilchad Souleyman, Georges Zissis

Communication et édition : Dai Nguyen, Amandine Mallier

@fsi.utoulouse

Faculté sciences et ingénierie - Université de Toulouse

fsi_universitetoulouse3

Faculté sciences et ingénierie - Université de Toulouse

